

# EXIGENCES LEXICOGRAPHIQUES À L'ÉGARD DU TERME STYLISTIQUE ET CELUI POÉTIQUE

---

Natalia AZMANOVA

[nataliaazmanova@mail.ru](mailto:nataliaazmanova@mail.ru)

Université Libre Internationale de Moldova (République de Moldova)

**Abstract:** *Thanks to research over the last decades on specialized languages, the status and methods of terminology, terminological definitions, term characteristics, the relationship between term and word, etc., radical changes have occurred in the theory of terminology today. The sphere of metalanguage in Romance languages (French), which interests us, has a dynamic description of terminologies from a linguistic and literary perspective.*

*The sphere of metalanguage, which concerns us, its lexicographic plan, has been the subject of research in Romance languages. In French, for example, we have the dynamic description of stylistic terminology from a linguistic and literary perspective, see, for example, the works of Mr Ion Manoli Dictionnaire des termes linguistiques et poetiques (2012) and Dictionnaire des termes litteraires (2022).*

*For the lexicography of the Romanian language, see Gheorghe Dragomirescu's Mică enciclopedie a figurilor de stil (1993), Dorel Fînar's Dicționar de retorică poetică (2020), or Mihaela Popescu's Dicționar de stilistică. In English lexicography, both yesterday and today, such research is still lacking. Until today we do not have a dynamic description of stylistic and poetic terminologies from the linguistic perspective stricto modo, following the constitution of terms in various fields of knowledge (Old Rhetoric and New Rhetoric, Prague, Copenhagen, Geneva, Paris, Heidelberg linguistic schools, etc.) from the diachronic aspect, the semantic and pragmatic behaviour of terminological units, their integration and functioning in texts with different degrees of specialisation; the lexicographical definition of these terms becomes ultra-difficult if one takes into account their diversity, fixed in dictionaries.*

*When we use the terms metalanguage, metalinguistic, metalimbic, we have in mind the terminological language specific to a field of research. The closest synonym is specialised language. The boundaries between general and specialised language and between specialised language variants are very flexible, with lexical items constantly moving from one area to another.*

**Keywords:** *specialized languages, terminological definitions, metalanguage, stylistic terminology, poetic terminology, linguistic perspective, lexicography.*

Pour concevoir un glossaire (un dictionnaire, un inventaire de termes, un thésaurus de termes stylistiques et poétiques) qui prétend à être le plus complet et le plus adéquat possible à l'objectif final, il est normal et objectif qu'on parte de l'inventaire des

termes « d'hier », mais aussi de ceux d'aujourd'hui. Au cours de notre travail sur le sujet en question, nous avons remarqué que la plupart des termes qui constituent le pivot du métalangage stylistique sont des termes provenant de l'Ancienne Rhétorique, de la Nouvelle Rhétorique et aussi des études fondamentales réalisées au cours des cent dernières années, en commençant par la terminologie de la stylistique linguistique de Charles Bally et en arrivant aux termes de nature stylistique et poétique de R. Barthes, Iu. Kristera, Tz. Todorov et beaucoup d'autres.

Vient ensuite une série de termes qui appartiennent à différents domaines (logique, psycholinguistique, économie, ethno-linguistique, informatique, etc.), qui pénètrent la linguistique, puis qui, avec le temps, font tache d'huile dans les deux stylistiques fondamentales, celle de la linguistique, et l'autre de la littérature. Dans ce dernier cas, nous avons un grand nombre de termes qui appartenaient à l'origine à une école ou à une direction linguistique et qui avaient un néologisme lexical, c'est-à-dire des termes nouveaux (néologismes de langue). Ceux-ci ont été conçus comme des unités individuelles : les créations terminologiques de R. Jakobson, les créations de R. Barthes, les néologismes du groupe de sémioticiens *Tel Quel*, etc.

Les dictionnaires explicatifs anglais, français, espagnols roumains ne recensent et ne définissent qu'une partie de ce métalangage : *métaphore, métonymie, personnification, comparaison, litote, hyperbole*, nous pouvons facilement les trouver et nous informer (bien sûr qu'ils ne sont jamais présentés complètement) sur leur nature et leur signification. Mais des termes comme *aganactezis* (exclamation produite par une profonde indignation), *antiprosopopeia* (représentation d'une personne à l'image d'un objet inanimé), *antistasis* (répétition d'un mot dans un sens opposé) sont ou soit omis, soit remplacés par des synonymes.

Les dictionnaires de terminologie linguistique *stricto modo* ont également de grandes réticences à les enregistrer/fixer et à les définir (voir les dictionnaires fondamentaux de terminologie linguistique de J. Dubois (*Dictionnaire de linguistique*) et son équipe, David Grambs (*Literary companion dictionary : words about words*, 1984), H. Bussmann et son équipe (*Routledge dictionary of language and linguistics*, 1998)).

Les termes stylistiques non fixés et non définis dans ces sources sont rares, ce que les Français appellent « *sauvages* », les Anglais « *sauvages* », mais une charge sémantique très forte de l'exégète dans le processus de décodage, de commentaire ou d'exégèse textuelle conduit à des inadvertances et à des incertitudes.

La question de savoir quels sont les traits typologiques les plus importants que le lexicographe du métalangage stylistique et poétique mettra à jour et « exploitera » pleinement n'est pas simplement une question rhétorique. Elle exige une réponse explicite, dans le cas où nous voulons obtenir un bon ustensile lexicographique objectif et nécessaire. Ces caractéristiques sont les suivantes :

1. La détermination et la concrétisation du volume informatif-sémantique du glossaire, du dictionnaire, et de l'unité-article ;
2. Nous justifierons la nature du dictionnaire : s'agit-il d'un dictionnaire normatif ou d'un dictionnaire qui tend à l'exhaustivité.
3. La partie dite chronologique de la matière : Les dictionnaires de termes stylistiques et poétiques au caractère intégral comprendront des termes *volens-nolens* millénaires (ceux de la Rhétorique), mais aussi des termes récemment apparus en stylistique, en poétique et en critique littéraire ;

4. Quel est le niveau de « couverture » de ce lexique : on fixera tout un segment historique - une école, un courant linguistique.

5. Information étymologique juste après le titre du mot-article. L'étymologie sera stricte, logique, concise, vérifiée par rapport aux sources étymologiques grecques, latines, néolatines ; On mettra l'accent surtout sur l'étymologie moderne qui est cependant de plus en plus conçue comme une discipline autonome et qui a pour objet l'étude de la formation des mots (termes), c'est-à-dire de la chronologie et de la relation entre la forme primitive et son dérivé morphologique (de forme) ou sémantique (de sens). (Cabre, 1998 : 6).

6. Informations grammaticales, lorsque le contexte ou le texte de l'article l'exige ;

7. Marques stylistiques : deux points, astérisque, répétition, points de suspension et d'autres signes d'orthographe et de l'édition qui font l'article plus explicite ;

8. La définition du mot-terme reste la caractéristique la plus difficile du dictionnaire des termes stylistiques. En reprenant ces définitions à partir de sources anciennes datant de 1500-1900, on s'expose à des incertitudes et à des erreurs. De nombreuses définitions « anciennes » n'ont pas été reprises, d'autres ont changé d'accent. Certaines définitions « anciennes », cataloguées sous la rubrique « figures de construction », ont changé d'orientation pour devenir des « figures de pensée » et *vice versa*. La prudence du lexicographe dans ce domaine serait maximale.

9. Nous avons plusieurs types de définitions. Voir les travaux de grands lexicographes de l'époque, Henri Morier, Alain Rey, Albert Charles Hamilton, Nathan Bailey et d'autres. Le modèle de définition choisi dicte la structure et la nature de l'ouvrage lexicographique.

10. Le lexicographe décidera dès le début de son travail d'inclure ou non des informations encyclopédiques ; à ce propos Le Robert dit que tout dictionnaire est une architecture. Dans la masse inépuisable des phrases et des mots, le lexicographe choisit, élabore et construit un modèle de la langue en y tenant compte de styles et formules anciens.

11. Motivation de l'unité terminologique choisie pour la description ;

Dans quelle mesure les relations strictement sémantiques de l'article seront-elles prises en compte ?

13. On marquera ou non l'actualisation de l'unité dans des contextes tirés d'œuvres littéraires majeures.

14. Cette caractéristique est souvent confondue à celle indiquée au point 5, à savoir l'étymologie du terme. Provenance et parcours historique de l'unité-terme. En général, la cinquième caractéristique est considérée comme satisfaisante et ce n'est que lorsque le lexicographe l'estime strictement nécessaire du point de vue de l'histoire du terme qu'il fait une incursion historique. Par exemple : seul le lexicographe décidera si le terme *Prosapodosis* serait défini et expliqué et si son étymologie serait déchiffrée. Du gr. Proj : « vers », avpo, dosij : « offert en retour ». Mais pour compléter la définition et l'étymologie, il aura recours à une explication historique probable : dans la religion hébraïque, puis dans les tissus religieux chrétiens, on utilisait une explication détaillée de chaque élément « le péché, la mort, l'enfer, le diable et le corps ». Après avoir énuméré deux ou trois arguments, on y revient avec de longues explications (Gojgar, 2017 : 289). Il est clair qu'après « cette incursion historique, le terme devient plus explicite, et la nature stylistique est précise » : il s'agit d'une figure du texte religieux exclusivement.

15. La caractéristique quantitative du terme, ou plutôt de son occurrence. Il nous semble qu'avec toutes les techniques modernes d'enregistrement et de calcul, elle est pratiquement inaccessible, surtout si l'on recherche la précision.

16. Les caractéristiques d'ordre métalinguistique sont données/non données (histoire de la lexicographie du terme : date de fixation du terme en question, premier lexicographe qui a défini l'unité ; attitude de la lexicographie à l'égard du terme au cours des époques ; divers traitements terminologiques, etc.).

17. Les explications génético-typologiques se font-elles ou bien ne se font pas entre les langues ?

18. Des incursions typologiques sont-elles faites entre des langues non apparentées : anglais-roumain ; roumain-ukrainien ; anglais-français ?

19. La synonymie du terme est donnée pour faciliter et compléter l'information sur le terme. Par exemple, pour le terme connu *Ploca* (eng. *Ploca*), il est utile de mentionner des figures apparentées telles que *Políptoton*, *Antanaclasis*, *des figures de répétition* si l'on veut spécifier ce terme : la répétition d'un seul mot dans un but emphatique : « Pilate répondit : Ce que j'ai écrit, je l'ai écrit ».

20. Les antonymes indiqués dans un tel glossaire nous aident à remarquer le système d'opposition *hyperbole-lithote* substantielle ; *le syllogisme* (syllogismus) *butade*.

Nous sommes conscients qu'il est pratiquement impossible qu'une seule source lexicographique d'un métalangage, dans notre cas, la stylistique-poétique, mette à jour toutes ces caractéristiques. L'attitude du lexicographe contemporain peut être sélective, mais nous considérons que certaines d'entre elles (2 ; 4 ; 5 ; 8 ; 10 ; 12 ; 14) sont pratiquement obligatoires.

En 1983, dans la série « *Новое в зарубежной лингвистике. выпуск XIV: Проблемы и методы лексикографии* », Ch. Fillmore dans son article inclus dans cette collection « *Об организации семантической информации в словаре* » (« Sur l'organisation de l'information sémantique dans un dictionnaire ») nous avertissait que des dictionnaires « complets » qui fourniraient des informations exhaustives sur « tout ce qui concerne toutes les significations terminologiques » sont jusqu'à présent impossibles.

Essentiellement, le terme *terminologie* fait référence à au moins trois concepts différents : a) les principes et les bases conceptuelles qui régissent l'étude de termes ; b) les lignes directrices utilisées dans le document- source terminologique ; c) l'ensemble des termes d'un certain domaine spécial (dans notre cas celui de la stylistique et de la poétique). Quant aux approches théoriques de la terminologie il en existe plusieurs, par exemple la *Théorie communicative de la terminologie* de Cabré qui « met l'accent sur la dimension communicative de la terminologie ainsi que sur ses aspects cognitifs et linguistiques » (Cabré, 1988 : 37). Ces dernières années, la terminologie théorique a été attaquée par de nombreux chercheurs et praticiens (Untilă, 2022 : 49). Centrer la réflexion sur le corpus des termes stylistiques et poétiques et leur usage littéraire permettra non seulement d'inscrire ces termes (notions, concepts) dans l'histoire de ces domaines (langue, littérature, publicité, etc.), mais plus radicalement encore d'inscrire l'histoire dans les termes (notions, concepts). Les termes traditionnels comme *métaphore*, *métonymie*, *comparaison*, *personnification* et que sont vieux comme le monde et autres représentent l'histoire de l'imagination en marche. D'un seul terme on aurait pu faire un traité semblable à celui de fait sur le concept de la Nature, fait par Descartes.

Les subtiles frontières des termes-concepts (Linguistique- stylistique linguistique-stylistique littéraire), définissent l'essentiel de la linguistique, car sans l'architecture lexicale/terminologique le discours/texte poétique ne serait plus poétique ou littéraire, car il aurait une nature ordinaire, prosaïque. La création d'un ensemble de termes distinctifs (termes de R. Barthes, de Tz. Todorov, de Umberto Eco) est un critère principal à la légitimation gnoséologique et épistémologique d'une stylistique à part (de l'auteur), qui consiste à attribuer à ceux-là un certain statut individuel dans les milieux « écrivainiques ».

La terminologie stylistique et poétique s'est constituée à la suite d'une actualisation de celle venue de la Rhétorique ancienne, par un jeu subtil d'emprunts aux diverses linguistiques et théories, de transgressions et d'interférences disciplinaires très diverses elles aussi, ainsi que des inspirations personnalisées des écrivains philosophes, écrivains psychologues, sociologues, etc.

Les critiques littéraires français, les écrivains existentialistes, les grands maîtres en stylistiques (Roland Barthes, les membres du groupe *Tel Quel*, Jean-Paul Sartre, Raymond Queneau, les philosophes Edgar Morin, Jacques Demorgon, Henri Van Lier, etc) se manifestent inventifs et créatifs de nouveaux termes personnalisés. Ils utilisent plutôt la stratégie hétéro-fonctionnelle (dérèglement de la valeur intégrale du terme) que celle équifonctionnelle (préservation de la valeur intégrale du terme), usant du procédé de la conversion : a) sémantique (passage d'un mot de lexique commun dans la catégorie des termes), b) terminologique (passage resémantisé d'un terme d'une discipline dans une autre) pour construire la charpente conceptuelle et matricielle de leur "philosophie" (Untilă, 2022 : 56).

En guise de conclusion nous rappellerons encore une fois qu'il est extrêmement difficile de « louer » un « grand » dictionnaire des termes comportant plus de deux ou trois milles articles sur la présence ou l'absence d'un vocable inconnu aux spécialistes avisés. Mais la nomenclature doit être structurée de la façon qu'elle tende vers « dire tout ». Ce qui rend la tâche difficile au lexicographe des métalangages, c'est le mouvement infini, permanent du lexique. Les termes « d'hier » comme *anabasis*, *reversio* (*anadiplosis*) ou *anageon* et ceux d'aujourd'hui (*biographème*, *discours prolixiteux*, *néotraditionalisme stylistique*, etc.) méritent avoir leurs articles bien définis. Quand *falzar* reste confiné à l'argot, un dictionnaire général de français peut l'omettre ; s'il passe dans la catégorie des termes, il faut l'inclure.

Les termes – anglicismes *new weird*, *weird fiction*, s'implantent, malgré les efforts courageux mais le plus souvent inefficaces des défenseurs du « bon usage ». A notre avis, il faut les fixer avec l'astérisque *angl.* et donner le synonyme/ les synonymes d'origine latine. Ce procédé permet de présenter au lecteur/chercheur une idée des tendances actuelles de la norme terminologique française.

En général, dans la lexicographie des termes stylistiques et poétiques, nous avons différents types de définitions : logiques, génétiques, descriptives, qui sont toutes des variantes du type analytique. Les définitions nominales sont beaucoup moins appréciées tant par les logiciens que par les lexicographes exigeants, car elles ne sont pas, à proprement parler, des définitions « totales », véritables, puisqu'il ne s'agit que d'équivalents nominaux ou d'approximations du sens.

En conclusion, nous constatons que les types de définitions lexicographiques les plus courants sont les définitions analytiques et surtout celles descriptives, les autres types étant utilisés occasionnellement ou comme définitions complémentaires. Nous en avons

été convaincus en analysant les ouvrages lexicographiques de la rubrique « termes stylistiques et poétiques », récemment apparus sur la base de termes d'autres langues.

Pour ce qui est de la définition du terme stylistique, c'est-à-dire la définition lexicographique, on tiendra compte de la nature du dictionnaire (explicatif, bilingue, terminologique pour étudiants, etc.) et il faudra ensuite déterminer les spécificités et la typologie des sens, leurs formules de définition, les types de définitions (descriptives, grammaticales, référentielles). Un problème particulier est celui de la forme de la définition selon que le mot appartient à une classe ou à une autre, de la standardisation des définitions selon qu'elles appartiennent à un même modèle dérivationnel, à un même groupe thématique, etc.

Bien qu'en termes stylistiques et poétiques l'étymologie et son attestation ne soient pas, du moins à l'heure actuelle, un sujet d'investigation pour les lexicographes, mais pour les spécialistes de l'étymologie et de l'histoire de la langue et qu'elles soient données à la fin de l'article, la place des étymologies a changé ces dernières années, étant donnée immédiatement après le mot-titre (Gojgar, 2017 ; Manoli, 2012 ; Manoli, 2022). Nous avons rencontré des éditions lexicographiques sur le sujet étudié dans lesquelles l'étymologie est placée immédiatement après la définition de base et a un caractère déboussolant, donnant la priorité aux étymologies multiples.

Tous ces principes et rigueurs linguistiques, y compris les procédures et techniques concrètes de présentation du lexique spécialisé dans le dictionnaire, forment un concept unitaire pour une théorie lexicographique générale, qui pourrait être appliquée dans l'élaboration des glossaires, dictionnaires, « matériaux » lexicographiques selon leur typologie, destination, volume et caractère de l'édition.

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BIDU-VRANCEANU, Angela, (2000), *Lexic comun, lexic specializat*, București, Editura Universității din București.
- CABRE, Maria, (1998), *Terminologie : théorie, méthode et applications*, Paris, Armand Collin.
- COȘERIU, Eugeniu, (2012), „Problema terminologiei în concepția lingvistică a lui Eugeniu Coșeriu”, dans Cristinel Munteanu, *Lingvistica integrală coșeriană: Teorie, aplicații și interviuri*, Iași, Editura Universității „Alexandru Ioan Cuza”.
- DUBOIS, Jean, et al., (2002), *Dictionnaire de linguistique*, Paris, Larousse-Bordas.
- GOJGAR, Mihai, (2017), *Stilul literar religios*, București, Editura Mica Valahie.
- MANOLI, Ion, (2012), *Dictionnaire des termes littéraires*, Chișinău, Epigraf.
- MANOLI, Ion (2022), *Dictionnaire des termes stylistiques et poétiques Étymologie. Définition. Exemplification. Théorie*, Chișinău, ULIM.
- RASTIER, François, (1996), « Le terme : entre ontologie et linguistique », dans « Texto », disponible en ligne : [http://www.revue-texto.net/Inedits/Rastier/Rastier\\_Terme.html](http://www.revue-texto.net/Inedits/Rastier/Rastier_Terme.html).
- REY, Alain, (2005), *Introduction au Dictionnaire culturel en langue française*, vol. I, Paris, Le Robert.
- UNTILA, Victor, (2022), « Phénoménologie terminologique et/on conversion philosophique des termes. Traduire Henri Lier. I », dans « Intertext », № 1, Institutul de Cercetări Filologice și Interculturale, Chișinău, ULIM, pp. 47-57.
- \*\*\* (1983), *Новое в зарубежной лингвистике*, Вып. XIV, Проблемы и методы лексикографий, Составление Т. С. Зевахиной, Москва, «Прогресс», disponible en ligne : <https://www.booksite.ru/fulltext/novoe11/text.pdf>.